

« Le chant des partisans », 1943



Joseph Kessel, Maurice Druon



Chant des partisans

Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines ?
Ami, entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne ?
Ohé, partisans, ouvriers et paysans, c'est l'alarme.
Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et des larmes.

Montez de la mine, descendez des collines, camarades !
Sortez de la paille les fusils, la mitraille, les grenades !
Ohé, les tueurs à la balle et au couteau, tuez vite !
Ohé, saboteur, attention à ton fardeau : dynamite...

C'est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères,
La haine à nos troussees et la faim qui nous pousse, la misère.
Il y a des pays où les gens au creux des lits font des rêves ;
Ici, nous, vois-tu, nous on marche et nous on tue, nous on crève.

Ici chacun sait ce qu'il veut, ce qu'il fait quand il passe ;
Ami, si tu tombes un ami sort de l'ombre à ta place ;
Demain du sang noir séchera au grand soleil sur les routes ;
Chantez, compagnons, dans la nuit la Liberté nous écoute.

Thème dominant

Art, créations, culture	Art, espace, temps	Arts, États et pouvoir
Arts, mythes et religions	Arts, techniques, expressions	Arts, rupture, continuité

Période (préciser la date)

Antiquité	Moyen Âge/Renaissance/Temps Modernes	XVIIIe XIXe siècles	XXe XXIe siècles
-----------	--------------------------------------	---------------------	-------------------------

Domaine artistique (préciser)

Arts du langage	Arts du son	Arts du quotidien
Arts de l'espace	Art visuel	Arts du spectacle vivant

Biographie des auteurs :

- **Joseph Kessel (1898-1979)** : Grand reporter et romancier. Il a parcouru le monde entier, poussé par son besoin d'aventures. Il fonde en 1928 un hebdomadaire politique et littéraire, le *Gringoire*. Correspondant de guerre en 1939-1940, il rejoint après la défaite la Résistance, au sein du *réseau Carte*, avec son neveu Maurice Druon. Il gagne Londres et s'engage dans les Forces Françaises Libres du Général de Gaulle. A la Libération, il reprend son activité de grand reporter. Il est élu à l'Académie française le 22 novembre 1962. Il meurt d'une rupture d'anévrisme à l'âge de 81ans.
- **Maurice Druon (1918-2009)** : Ecrivain et homme politique français. Il s'engage dans la Résistance et quitte la France à Noël 1942 avec son oncle Joseph Kessel, pour rejoindre les rangs des Forces Françaises Libres du général de Gaulle à Londres. Il devient l'aide de camp du général François d'Astier de La Vigerie, puis attaché au programme « Honneur et Patrie » de la BBC auprès d'André Gillois. A la Libération, il se consacre à la littérature et publie ses souvenirs de guerre. Il est élu à l'Académie française le 8 décembre 1966, et il est nommé de 1973 à 1974 ministre des Affaires culturelles.

Contexte de création : La musique et les paroles originales du « Chant des partisans » sont d'Anna Marly, une compositrice russe. En mai 1943, dans l'enceinte du pub de Coulsdon *The White Swan* dans la banlieue sud de Londres, l'oncle Kessel et son neveu Druon réécrivent les paroles du chant, proposant ainsi une variante française. Devenu l'indicateur de l'émission de la radio britannique BBC *Honneur et Patrie*, puis signe de reconnaissance dans les maquis, « Le Chant des partisans » devient un succès mondial. On choisit alors de siffler ce chant, car la mélodie sifflée reste audible malgré le brouillage de la BBC effectué par les Allemands. Ce chant devient donc un chant de ralliement et l'hymne de la Résistance française durant l'occupation par l'Allemagne nazie pendant la Seconde Guerre mondiale.

Description/technique :

- Il s'agit d'un chant **mis en musique par Anna Marly et** composé à **Londres en 1943** par deux écrivains engagés aux côtés du général de Gaulle, Joseph Kessel et son neveu Maurice Druon.
- Chant de ralliement, destiné à fédérer et à unifier les mouvements de la Résistance lors de la 2^e Guerre mondiale, il peut être rapproché de **la Marseillaise** : comme elle, c'est un chant de guerre, mais un chant des guerriers de l'ombre.
- Ce texte s'adresse à **l'armée anonyme des civils** qui luttent dans la clandestinité.
- Ce chant est un **andante** (air qui doit être joué ni trop vite, ni trop lentement) à deux temps, qui prend la forme d'un poème composé de quatre couplets aux rimes suivies et exclusivement féminines. Chaque vers a une unité de sens.

Analyse : Il s'agit d'un **chant engagé** :

- C'est un **chant de guerre**, qui **alerte** celui qui le lit ou l'écoute. C'est un **texte de combat** contre un **ennemi désigné** : l'occupant allemand qui martyrise la France et les Français, occupant une grande partie du territoire, persécutant les résistants, se livrant à des opérations de représailles sanglantes, mettant en œuvre une politique raciale.
- C'est un **chant de ralliement** qui fédère les différents mouvements de la Résistance, depuis la ville de Londres. C'est un chant qui dit la **solidarité** et la **fraternité** entre les résistants par le jeu des apostrophes (*ami, camarades, compagnons*) et des pronoms (*tu* fraternel, *vous* collectif, *nous* solidaire). Il incite **à la révolte et à la résistance** (verbes à l'impératif). Le texte appelle ainsi les partisans à la **lutte armée contre l'occupant allemand**, et incite à plusieurs **actes guerriers** précis dans l'espoir de vaincre un ennemi supérieur en nombre et disposant d'un matériel de guerre très performant. C'est donc un chant qui dit la **nécessité de l'action** pour obtenir la victoire finale contre l'ennemi allemand (verbes au présent d'énonciation) ;
- C'est un chant qui propose un **message clair** : la seule lecture des termes à la rime est significative (*plaine / enchaîne* évoque la situation de la France occupée, *alarme / larmes* affirme la nécessité de participer au combat, *frères / misère* dit la nécessité de la solidarité entre résistants et *rêves / crève* résume l'antithèse développée dans les deux vers). La **musicalité de ce chant**, donnée par les jeux de rimes, de reprises et de répétitions de sonorités (allitérations, assonances, rimes intérieures) renforce la portée du message

☛ L'image qui clôt le texte est une **allégorie de la liberté, vers laquelle tendent tous les espoirs des partisans** : *la liberté nous écoute* signifie que la liberté n'a pas complètement disparu, elle est là, tapie dans l'ombre, prête à rejoindre ceux qui se battent pour la recouvrer.